

L'Abeille.

me. Année.

"Je suis chose légère et vais de fleur en fleur."

2me. Année.

OL. II.

PETIT SÉMINAIRE DE QUÉBEC, 4 JANVIER 1850.

No. 7

AUX ABONNÉS

DE

L'ABEILLE.

1er. Janvier, 1850.

MON EMBARRAS.

Sur l'air du "JUR-ERRANT."

Faut-il donc que pour plaire
Je rime malgré moi !
Ah ! quel destin contraire
Vient m'imposer la loi
De prendre mon élan
Le premier jour de l'an !

Où trouver de la verve
Et comment s'échauffer !
Comment prier Minerva
Lorsqu'il faut se coiffer
D'un casque d'astréon
Le premier jour de l'an !

Chanter la politique,
O ciel quel dur métier !
Quelle étrange musique
Pour un pauvre soldier
Qui pense à sa maman
Le premier jour de l'an !

Vous parler de la neige,
Des vents ou du beau temps,
De leur nombreux cortège
De mots vides de sens,
Qui frappent le tympan
Le premier jour de l'an ;

Où bien, suivant la mode,
Souhaiter tous les dons !
Tant de riens que l'on brode
Valent-ils les bonbons
Que reçoit le fanfan
Le premier jour de l'an ?

Aussi dans ma diette
Je crains fort de rater,
Car ma muse discrète
N'ose vous répéter
Les vœux du Petit-Jean
Le premier jour de l'an.

Mais pour toi, chère Abeille,
Un conseil en deux mots :
Si tu veux vivre vieille,
Fais un trop long repos
Et règle bien ton plan
Le premier jour de l'an.

Voltige donc sans cesse
Sans penser au trépas,
Une ardente jeunesse
Sourit à tes ébats
Et prévient l'ouragan
Le premier jour de l'an.

Et puis, si tu es sage,
Tu feras un bon choix
Des éloges d'usage
Qu'aujourd'hui tu repais,
Car on est courtisan
Le premier jour de l'an.

Amis, je vous souhaite,
En vous disant adieu,
Toujours gaieté parfaite,
Et pour vous mettre en jeu
Trottez sur le brelan
Le premier jour de l'an.

T. O.

PETITE SALLE, le 27 de Décembre, 1849.

Monsieur le Rédacteur,

Puisque nous n'avons pas le plaisir de voir l'Abeille à sa riche, du moins permettez-vous de lui offrir pour étrennes ce petit bouquet de fleurs sauvages, dont elle saura bien extraire un miel exquis. utile à son existence dans un temps de disette, comme est celui de l'hiver pour les Abeilles. Il est vrai que nous ne sommes que des *frelons*, auprès des *trente abeilles collaboratrices*; loin de nous donc la présomption de faire du miel, mais nous savons qu'au premier jour de l'an chacun doit faire un petit présent, et nous espérons qu'après avoir savouré le miel des Abeilles, on nous fera l'honneur de flaire un bouquet de fleurs sauvages, quand même il n'aurait que l'odeur de la bonne volonté qu'unanime.

Les Elèves de la Petite Salle.

A L'ABEILLE.

HOMMAGES

des

Elèves de la Petite salle.

Air: OÙ! LA VIEILLE.

Un jour dans le Séminaire,
Pour instruire en amusant,
Lorsqu'on ne savait que faire,
L'abeille vint en chantant.
Vive, vive, vive l'abeille,
Qui m'instruit en m'amusant.

Mais comme toute merveille
Ne se fait pas sans argent,
Puis donner ruche à l'abeille
Chacun coopère librement. Vive...

L'on s'agite, l'on s'empresse,
On vote joyeusement,
Et le bureau de la presse
Promulgue son règlement. Vive...

Image de civilité,
Don de Monsieur, bienfaisant;
On fait de la politique,
Des lois, des représentations. Vive...

Quelque l'on entre en vacances,
On s'arrête, en hésitant,
Mais lorsqu'enfin tu t'élances,
Quel vif applaudissement ! Vive, ...

D'abord dans tes alvéoles
Tu dérobais tes travaux,
Désjà cependant tu voles
Jusqu'aux lieux les plus nouveaux. Vive, ...

Je suis charmé de ta gloire
Et j'espère en tes vieux ans;
Honnai soit donc qui peut croire
Que ta meurs à ton printemps. Vive, ...

Dès par quelles aventures
S'illustrèrent nos aïeux;
Mais garde aux races futures
Une histoire de tes jeux. Vive ...

C'est ainsi qu'au premier âge,
L'on transmettait par le chant
L'héroïsme du courage
Jusqu'au dernier descendant. Vive, ...

Paisse-tu, petite Abeille,
Par un plus heureux moment,
Flatter un jour mon oreille
D'un plus câlin bordement. Vive... .

LE BON VIEUX-TEMPS.

1er-janvier 1646.— On salua Mr. le Gouverneur, savoir la soldatesque avec leur arquebuse; item les habitants en corps: il nous prévint et étoit ici à 7 heures pour saluer nos pères qu'il demanda les uns après les autres: je l'alui saluer après la grande messe (une autre fois il faut le prévoir) Monsieur Giffard aussi vint nous voir, et les religieuses envoyèrent des lettres de grand matin pour faire leurs compliments: les Ursulines, force belles étrennes avec bougies, chapelets, crucifix &c. et pour le diuer deux pièces de tourtière.

Le trois ou quatre de janvier Mr. le gouverneur envoya trois chapons et 6 pigeons.

1er. janvier 1650.— Mr. le gouverneur envoya une escouade de soldats au bout du pont nous saluer avec une décharge de leur arquebuse, et de plus 6 bocans de vin dont deux de vin d'Espagne.

1 janvier 1657.— On tira le canon, à la pointe du jour et à l'élevation de l'hostie à la grande messe,

6 janv. 1659.— Fut bénie par le P. Supérieur en grande cérémonie la chappelle des Ursulines et le St. Sacrement transporté.